

BUJUMBURA, Burundi, 19 septembre (Infosplusgabon) - Au total, 503 Burundais, soit 137 ménages, réfugiés en Tanzanie étaient attendus ce mardi à Makamba, au sud du Burundi, où ils devaient être accueillis par le ministre burundais de l'Intérieur et de la Formation patriotique, Pascal Barandagiye.

On signale que plus de 270.000 Burundais ont été poussés en exil vers la Tanzanie voisine par la violente crise politique autour des élections controversées de 2015 dans leur pays.

Depuis le début de ce mois de septembre, près de 2.000 réfugiés ont déjà répondu à l'appel des autorités burundaises à rentrer au bercail, fondé sur la paix et la sécurité retrouvées sur l'ensemble du territoire national.

D'après les correspondants de presse dans la région, des Organisations non-gouvernementales étaient également sur place à Makamba pour accueillir et prêter assistance aux nouveaux rapatriés.

Dans la pratique, les rapatriés restent 48 heures dans des centres de transit, avant d'être conduits dans les différentes régions d'origine, munis d'un paquet-retour en vivres et non vivres pour trois mois.

Outre la nourriture, les ustensiles de cuisine et de vaisselle, le paquet-retour comprend, en plus, un montant de 40 dollars américains, par personne adulte et de 20 dollars par enfant, comme argent de poche.

Le gouvernement burundais se tient prêt à accueillir et à réinsérer autour de 12.000 réfugiés rapatriés de la Tanzanie qui en ont exprimé le souhait, d'ici le mois de décembre prochain, selon une récente annonce du ministre de l'Intérieur et de la Formation patriotique.

D'autres milliers de réfugiés hésitent encore à quitter les camps éparpillés en Ouganda, au Rwanda et en République démocratique du Congo (RDC), malgré des conditions jugées difficiles et parfois hostiles.

Vendredi dernier, des dizaines de demandeurs d'asile burundais ont été tués à Kamanyola, une bourgade de l'Est de la RDC, dans des conditions encore confuses.

Le dernier bilan actualisé fait état de 38 morts, plus de 120 autres blessés par les balles

d'agents de l'ordre congolais qui ont, de leur côté, perdu un élément dans des échauffourées consécutives à une tentative de renvoyer quatre réfugiés burundais dans leur pays d'origine, contre leur gré, selon la Mission des Nations unies pour le Congo (MONUSCO) qui déplore une réaction "disproportionnée".

En août 2004, une violente attaque armée contre un camp de réfugiés congolais banyamulenge, basés à Gatumba, à l'ouest de Bujumbura, la capitale burundaise, avait fait plus de 160 morts et une centaine d'autres blessés.

FIN/INFOSPLUSGABON/OIL/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon